

vissants, au milieu de jeunes femmes parées et rieuses, ce vieux serpent caché parmi les fleurs, je reposai ma vue sur les belles rives émaillées de villa. Voici la *Pliniane*, séjour des deux Pline, qui n'a plus rien d'antique que le nom, la cascade sans doute et la fontaine haletante décrite par ces anciens auteurs. Parmi toutes ces maisons de campagne, éternellement *riantes*, j'aime la *Pliniane*, parce qu'elle ne *rit* pas comme les autres ; je l'aime pour ses sombres ombrages et sa grave majesté. Le vieux château a, dit-on, été bâti par Jean Anguissola, un des assassins de Pierre-Louis Farnèse, tyran de Plaisance. Ce souvenir de meurtre, les grandes ombres de l'antiquité, le torrent écumeux qui tombe dans le lac, la sombre verdure des bois de hêtres et de cyprès : tout tourne dans ce lieu à la mélancolique rêverie. Toutefois le prince italien, qui en est le propriétaire actuel, n'en fait pas, dit-on, un séjour trop austère....

Une autre villa qui porte, celle-là, un nom tout moderne, cher encore au public et à l'art, c'est celle de madame Pasta. Lasse, de bonne heure, des horizons scéniques, des lacs en toile peinte, de l'atmosphère huileuse et fumeuse des théâtres, cette artiste est venue chercher là un horizon pur, des eaux réelles et l'oubli des intrigues de coulisse. Elle a été prise de bonne heure d'un dégoût philosophique ; et après avoir chanté à peine *tout l'été*, elle a su se faire une douce retraite, avant que la *bise* fut venue. Cette chanteuse, c'est *un sage* !

Eh ! mais, à vrai dire, ces lieux donneraient des idées de retraite et de fixité aux plus légères, aux plus fugaces artistes de ce monde ! Ne voilà-t-il pas que M^{lle} Taglioni va encore s'abattre sur ces bords ! Elle vient d'y choisir une bonne villa, bien abritée contre les vents, de peur sans doute qu'un souffle ne l'emporte de nouveau. Elle veut prendre terre, celle-là aussi, qui dédaignait si profondément la terre qu'elle ne la